



## LA TOLERANCE

*«Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battraï pour que vous puissiez le dire».*

Cette phrase, attribuée à Voltaire, illustre parfaitement l'attitude de l'homme tolérant vis-à-vis de ses adversaires. Cela prouve qu'on tend à voir dans cette tolérance la capacité à respecter des pensées qui peuvent heurter nos propres convictions.

Issu du mot latin «tolerare», tolérer signifie supporter patiemment, accepter et respecter sans contrainte, sans mépris, sans esprit moralisateur les idées, les opinions, les comportements d'autrui que l'on n'approuve pas soi-même. Tolérer, c'est aussi ne pas restreindre la liberté des autres en la conditionnant à ses propres valeurs, que ce soit dans le domaine social, politique, culturel, philosophique, religieux.

Albert Memmi écrivait : *«L'esprit de tolérance est l'art d'être heureux en compagnie des autres».*

La tolérance est l'élément indispensable à une vie harmonieuse en société où cohabite une diversité d'opinions, de coutumes, de règles pouvant être opposées les unes aux autres. Rattachée au bien vivre-ensemble, à l'égalité, au respect, à l'acceptation des différences, la tolérance est ainsi considérée comme une vertu car elle tend à éviter les conflits.

Kofi Annan répétait souvent : *«La tolérance est une vertu qui rend la paix possible».*

Jugerait-on tolérant un homme qui ne supporterait pas qu'on défende des opinions différentes des siennes ? Jugerait-on tolérant un homme qui s'empresserait de vouloir convertir celui qui ne pense pas comme lui ?

Evidemment, la réponse est non. Remarquons qu'il y a quelque chose de paradoxal à parler de tolérance vis-à-vis d'opinions ou de pensées.

En effet, tolérer c'est bien consentir à accepter ce qu'on pourrait empêcher. Or, à partir du moment où l'on reconnaît que la liberté de pensée est un droit et que nous n'avons aucune prise sur les croyances des autres, on ne devrait plus dire tolérer les opinions ou les pensées d'autrui, mais plutôt les respecter.

Plus que de tolérance, c'est bien de respect qu'il convient de faire preuve vis-à-vis des autres opinions, en particulier lorsque nous sommes en désaccord avec elles.

Dans son article (Tolérance, intolérance, intolérable), le philosophe Paul Ricœur souligne que c'est notre conviction qui est responsable de notre intolérance. Il y a quelque chose d'intolérant dans toute conviction, dans la mesure où nous n'admettons pas que ceux qui ne pensent pas comme nous aient le même droit à s'exprimer.

Lorsque nous sommes convaincus d'une vérité, il nous est souvent difficile de ne pas juger insupportable tout désaccord. Dans ce cas, la tolérance nous impose de tempérer en nous cette « violence » propre à notre conviction, sans pour autant se résoudre à la simple indifférence.

Dans un échange constructif avec autrui, la tolérance est toujours indispensable car elle invite à considérer que toute vérité est perdue pour celui qui cesse de douter et d'examiner ses propres pensées. Nous sommes tolérants lorsque nous parvenons à faire preuve d'acceptation, de compréhension, de respect vis-à-vis des opinions contraires aux nôtres.

Pour terminer cette réflexion, je partage avec vous deux belles phrases qui devraient nous inspirer au quotidien et nous guider à l'occasion de toutes nos rencontres.

La première est de Voltaire : *«La discorde est le plus grand mal du genre humain, la tolérance en est le seul remède».*

La deuxième est de Gandhi : *«La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle, car nous ne pensons jamais toujours de la même façon, nous ne verrons qu'une partie de la vérité, et sous des angles différents».*

Merci de m'avoir écouté.

Alain MOURANI